

LES PETITS MÉTIRS DU CINÉMA



L'or et l'argent de la reproduction faite à Hollywood de cette pièce orientale (à gauche) sont réels mais les pierres sont fausses. A droite, un habile orfèvre travaille sur une dague enchâssée de pierres précieuses et une couronne royale qui seront utilisées dans un prochain film.

LES studios du cinéma à Hollywood sont la réplique moderne des pittoresques baronnies féodales du moyen âge. A l'intérieur de leurs murs, des artisans représentant plus de 80 métiers font revivre de nombreux talents d'autrefois.

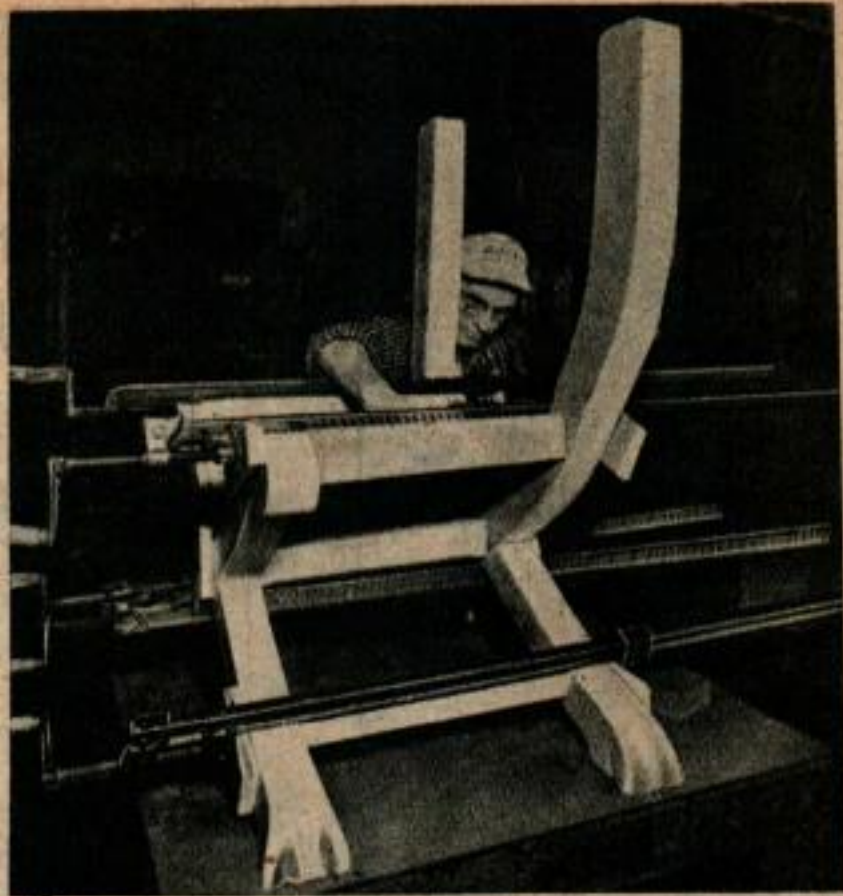
Des armuriers martèlent des cottes de mailles complètes, des lances de tournois, des boucliers de guerre et des visières de casques. Des bottiers reconstituent les milliers de pièces de chaussures portées par l'homme de l'âge de la pierre à nos jours. On y voit les sandales préhistoriques en courroies de cuir brut, des babouches pointues des « Mille et une nuits », les bottes en cuir blanc des officiers de hussards et les pantoufles parsemées de pierres précieuses de la cour de France sous Louis XIV.

Des empreintes en cire ont été faites pour les archives privées du cinéma de chaque couronne royale, sceptre, joyau ou décoration connus. Travaillant directement à partir de ces moulages, des orfèvres ont reproduit les symboles de l'autorité avec une fidélité surprenante. Bien que ces artisans du cinéma utilisent évidemment des imitations de pierres précieuses, les moulures de ces reproductions sont en or et en argent massif.

Il ne suffit pas que les vieilles pendules et les vieilles montres photographiées dans les films aient l'apparence de la réalité; elles doivent également fonctionner. Ceci est nécessaire quand le sujet demande des premiers plans représentant de vieilles pièces d'horlogerie marquant le temps qui passe. Les hommes de la corporation qui réparent ces souvenirs de famille ont insufflé une nouvelle vie dans le métier presque suranné d'horloger.

Qu'arrive-t-il quand doit figurer dans une scène un plat étrusque en bronze? Une théière métallique d'une dynastie chinoise déterminée? Les gonds massifs d'un pont-levis moyenâgeux? Une lampe à huile romaine? Un vieux miroir grec à poignée ou une épée écossaise à deux tranchants?

Un dessin de la pièce est porté à un atelier du studio. Là, faite en général du même métal que l'original — fer forgé, bronze, étain, cuivre ou laiton (bien qu'actuellement l'aluminium devienne le favori) — la vieille pièce vit à nouveau. Mais là où autrefois il fallait des jours pour faire certains articles, les artisans des studios, se servant de tours à moteur, de marteaux, de perceuses, d'étaux limeurs et d'équipement de soudure, font en quelques mi-



A gauche, ce n'est pas un musée mais une salle de costumes dans un studio. A droite, un artisan de studio construit un tronc antique.

En dessous, le tissu grossier porté par cet acteur a été tissé sur place. Son sabre a été fait au studio et la pierre sur laquelle il se tient est l'œuvre des plâtriers.



nutes ou quelques heures un meilleur travail.

S'adonnant à un métier déjà vieux aux temps bibliques, des fabricants de tuiles et des marbriers transforment les dessins de n'importe quelle période en murs, carrelages et plafonds décorés.

Plusieurs studios ont des métiers sur lesquels des tisserands font d'authentiques copies de fabrications depuis longtemps démodées. D'autres artisans, utilisant une technique vieille de plusieurs siècles, font revivre l'art à peu près mort du soufflage du verre. Dans le domaine du travail en plâtre pour le cinéma, certains studios emploient jusqu'à 120 artisans. Ces hommes habiles peuvent reproduire en plâtre et en couleurs la frise sculptée d'un temple grec, un régime de bananes, une statue, une balustrade en fer, une entrecôte ou le Big Ben de Londres.

« Comme les grands Etats de l'Europe féodale, chaque grande société de films a suffisamment de ses ressources et de ses talents pour marcher indépendamment », expliquait un pro-



Ces casques de cavalerie semblent d'origine mais l'ouvrier d'antan n'avait pas de pistolet pour accélérer son travail.

ducteur. « Il n'y a besoin de l'extérieur pour rien, pas même pour de nouveaux costumes de soirée, chapeaux ou paires de chaussures. Il y a des tailleurs, couturiers, chapeliers et cordonniers, aussi bien que des coiffeurs, des instituts de beauté, des charpentiers et des peintres. »

Les baronnies du cinéma à Hollywood ont même leur propre usine électrique comme secours pendant les interruptions de courant en service normal. L'usine de la Société « Warner Brothers » produit suffisamment d'électricité pour en fournir à chaque industrie, demeure ou bureau à Burbank et sa banlieue,

ville de 70.000 habitants. Plusieurs studios ont foré des puits artésiens pour pouvoir s'approvisionner en eau quand les sources de l'extérieur font provisoirement défaut.

La prochaine fois que vous verrez un film représentant de vieilles galères ou chars romains, rappelez-vous que quelques artisans du 20^e siècle, travaillant avec le modèle le plus récent d'outils mécaniques, ont construit ces galères et ces chars dans un atelier d'Hollywood. Et très probablement, la version moderne est-elle plus solide et plus adaptée que ne l'étaient les originaux mêmes à leurs débuts.

Les plâtriers du cinéma coulent des rochers qui paraîtront naturels aux yeux des spectateurs.

